

## EXCELLENTS CONFRÈRES!...

Au sujet de la mesure arbitraire qui nous interdit la vente sur la voie publique, plusieurs de nos confrères nous ont consacré quelques lignes sympathiques, dont nous les remercions vivement.

Cestémoignages de confraternité adoucissent toujours les vexations qu'on éprouve; ils sont, il faut le dire, la seule satisfaction que recueillent les écrivains persécutés.

Mais, si quelques journaux des régions voisines on signalé, en la blâmant, la situation inique faite à notre jeune organe, nous devons constater que la presse départementale n'en a das dit un mot. Pardon ! *Le Progrès*, de la Charente-Inférieure, seul en a parlé.

Ce silence ne nous émeut pas, et nous trouve tout à fait indifférent.

Excellent confrères!... Il semblait cependant qu'au nom de la liberté de la presse, ils devaient peut-être éléver la voix, mêler leurs protestations aux nôtres...

Excellent confrères!... Ils n'ont rien dit...

Nous n'imiterons pas à notre tour leur prudente réserve, si par hasard, — par hasard, — ces excellents confrères étaient en butte aux tribulations et aux violences des officieux et des cléricaux.

(6 avril 1870)

Dimanche soir, le Cours National était dessert, et la population de notre ville avait enjahi le quai, Revereaux, se dirigeant vers la place Blair.

C'était le commencement de nos fêtes.

Tout ce que Saintes compte d'élegant de jolies femmes, — non, pas toutes les jolies femmes, j'en connais qui faisaient défaut, — (peuh! cette vanité), s'était donné rendez-vous sur le théâtre des ris et des amusements.

Le Cirque avait ouvert ses portes. Les baller-

dins du *Chemin de la Croix* et du *Palais des Singes* étaient debout sur leurs tréteaux, débitant gravement leurs refrains des plus beaux jours. La foule écoutait : les uns riaient et battaient des mains, d'autres restaient sérieux. Cela se passe toujours ainsi.

Le *Chemin de la Croix* ! En voilà un titre réjouissant, et qui ne jure pas au milieu de tous ces divertissements variés. Comme compensation, la baraque vous parlait des miracles de Saint-Eutrope. Cela ne me déplaît pas, de voir les miracles courir les foires....

Puis les *Chevaux de bois* qui tournaient sans cesse, donnant le vertige aux plus gracieuses bonnes d'enfants..., et une musique!... oh! une musique ! suave, pure...

Je n'ai pas vu de colosse, moi ; — où as-tu vu des colosses, mon ami *Courrier*, dont tu demandes grivoisement à toucher les mollets ? — Oh ! oh ! oh !...

Enfin, des marchands de bimbooterie, de jouets, etc., etc., etc., devant lesquels les promeneurs allaient et revenaient.

Puis... allez y voir ! Les comédiens se fâcheraient, si je vous racontais tout.

Voilà la Saint-Eutrope. Quand tout le monde est las de se divertir, chacun va tranquillement se coucher :

Celui-ci avec sa femme, et cet autre tout seul.

A. L.

(9 avril 1870)